

Le journal de La Courneuve

# regards

**Le ballon ovale**

Beaucoup d'enthousiasme pour les jeunes et les filles.

P.13



N° 460 du jeudi 20 octobre au mercredi 2 novembre 2016

# Les épreuves de la fac

P.8



**AVENIR**  
Babcock défie le temps et poursuit son histoire.

P.4 et 5

**MAIN VERTE**  
Une mamie tendre comme ses petites pousses.

P.7

**CULTURES POUR TOUS**  
Zoom sur les États généraux de la culture.

P.10 et 11

**AGENDA**  
Les rendez-vous pour prendre de l'air et de la hauteur.

P.15

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)





Virginie Salot

## Duo fraternel

Les 13, 14 et 15 octobre, Luis et Pedro Sartori do Vale ont joué leur premier spectacle en commun, *Dois*, à Houdremont. Fins archers, les deux artistes tirent à l'arc aussi bien qu'ils jonglent avec trois balles. Complices, ils explorent ensemble des sujets tels que la connivence, l'intimité, la fraternité, la solidarité et la rivalité.

# 634

C'est le nombre d'écoliers qui se sont rendus aux urnes pour élire les futurs représentants du Conseil communal des enfants les 17, 18 et 19 octobre.



V.S.



Fabrice Gaboriau

## D'or et de diamant

Le 8 octobre, Bernard et Simone Siskind, Francesco et Clélia Gallaccio, René et Josette Tordjman ont célébré leurs précieuses années de mariage. Félicitations à ces couples qui s'aiment comme au premier jour!

## LA FRANCE CHAMPIONNE DES INÉGALITÉS À L'ÉCOLE



Iconox / Lasserre

LYSSERE.



### L'art s'invite en ville

Houdremont, en partenariat avec le Pôle Sup'93 a fait des apparitions circassiennes et musicales dans l'espace public, comme par exemple à la station de tramway Hôtel-de-Ville.



### Commémoration

Le 17 octobre 1961, venus des banlieues, des bidonvilles, plus de 30000 femmes, hommes et enfants manifestaient pacifiquement contre le couvre-feu imposé par les autorités françaises de l'époque. La répression du pouvoir fût d'une violence inouïe. 10000 manifestants algériens furent arrêtés, des centaines furent tués. Aujourd'hui La Courneuve se souvient...

## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

V. S.

### La culture, notre bien commun

« C'est le sens des États généraux que nous avons tenus, habitant-e-s, artistes, acteurs culturels, élu-e-s... ce samedi 15 octobre et des engagements que nous avons pris ensemble.

En effet, nous sommes confrontés à un grand défi. Soit nous regardons notre ville, en pleine expansion démographique, économique, immobilière... avec inquiétude. Soit nous la regardons avec enthousiasme. Je suis convaincu que nous pouvons trouver, ici, les ressorts pour s'épanouir, vivre bien. Notre ville est à l'image de notre bien commun à tous, notre planète, comme une grande diversité de la famille humaine. Face à cette réalité, soit nous entretenons la méfiance, la division... soit nous relevons les manches pour, ensemble, aller de l'avant. Gageons que cela peut marcher, nous porter.

C'est mon opinion. Pour y arriver, une seule solution. Miser sur l'intelligence de toutes et de tous et nous donner les clefs, les outils... pour qu'on se comprenne, se découvre, se respecte...

Face à ces enjeux, trop souvent, on considère que la culture : « C'est trop cher » ! Vous ne seriez pas sensibles à la poésie, l'écriture, la peinture, la sculpture... Vos seuls soucis se borneraient à vous loger ou à vous nourrir. Bien sûr que c'est primordial de se nourrir, de se loger... Mais cette idée est réductrice. Pour vivre ensemble, se comprendre, résister... nous devons cultiver nos liens, entremêler nos cultures, partager des moments de bonheur commun. Je l'ai dit samedi, nous devons promouvoir l'identité culturelle de chacun-e, sa langue, son histoire, les traditions musicales, culinaires... transmises au sein des familles. C'est ainsi que nous casserons les barrières entre les gens, que nous nous doterons d'une langue commune. Je pense, par exemple, à tous ces jeunes qui racontent leurs souffrances et leurs rêves dans les ateliers d'écriture à l'aide d'un poème ou d'une chanson ou en graffant ou en dessinant... Je pense à Moussou, étudiante d'origine malienne qui nous dit que pour elle la culture c'est la base de tout. Je pense à Swen, le graffeur, qui veut mettre de la couleur sur les murs gris pour impliquer les gens, les questionner. À cet autre qui nous dit que la culture lui permet de s'évader. À Elsa pour qui la culture permet d'aller vers les autres. Je pense aussi à ce raccourci si juste : « La vie sans culture c'est nul » !

Samedi nous avons tracé un chemin. Empruntons-le, ensemble. »

V. S.

V. S.



Le maire, Gilles Poux, a présenté le site de Babcock à de futurs aménageurs, architectes, urbanistes dans le cadre de l'appel à projets « Inventons la Métropole du Grand Paris ».

Grand Paris

# Le futur se dessine pour Babcock

Babcock a été officiellement retenu dans l'appel à projets « Inventons la Métropole », lancé par la Métropole du Grand Paris. Des architectes, des urbanistes, des promoteurs, des associations ou encore des collectifs soumettront leurs idées pour imaginer l'avenir du site emblématique dès janvier prochain.

Il y avait plus de 1 500 personnes, architectes, promoteurs, associations, élus et maires à assister au dévoilement des 61 sites retenus dans le cadre du projet « Inventons la Métropole », le lundi 10 octobre au pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne. Pour mémoire, cet appel a été initié en février dernier par la toute

nouvelle Métropole du Grand Paris, qui réunit 123 communes en Île-de-France et 7,5 millions d'habitants. Selon le souhait des élus locaux, les villes soumettent des lieux, des quartiers, d'anciens bâtiments à l'imagination de professionnels pour qu'ils leur échafaudent une nouvelle vie. « C'est le plus grand projet européen, cela représente plus de 400 hectares à construire, à réinventer », explique Patrick Ollier, le président de la Métropole. La sélection s'est portée en priorité sur les villes qui accueilleront une gare du futur métro Grand Paris Express : c'est le cas de La Courneuve qui recevra celle des Six-Routes à l'horizon 2023. Ce lundi était donc l'occasion pour chaque ville de présenter son site. Parmi les 75 maires présents, Gilles Poux a rencontré plusieurs professionnels pour leur expliquer l'histoire et la situation exceptionnelles de l'ancienne usine Babcock et en vanter tous ses avantages. C'est en effet le plus grand site proposé, avec 11 700 m<sup>2</sup> à imaginer. Dans le dossier de présentation, le programme envisagé pour ce lieu inédit est le suivant : « Situées dans une ville populaire, les

« Babcock n'a pas attendu cet appel à projets pour lancer d'ores et déjà la culture au cœur de sa programmation. »

anciennes usines Babcock doivent porter une ambition urbaine et culturelle à la fois forte, et tournée vers les habitants. Il s'agit de faire coïncider une ambition métropolitaine avec l'essor d'un territoire populaire ». Ce lieu emblématique n'a pas attendu cet appel à projets pour lancer la culture au cœur de sa programmation. Il accueille déjà des tournages de films, de séries, d'émissions de télévision. Depuis septembre, le cirque et le théâtre ont trouvé toute leur place dans les halles lors des ouvertures de saison de la MC93 et de la ville. Sans aucun doute, architectes, urbanistes et promoteurs fourmilleront d'idées pour Babcock. Cet endroit aux proportions remarquables, formidable terrain d'invention pour les professionnels, deviendra un quartier à part entière, ouvert par une rue publique qui reliera celui de la gare aux Quatre-Routes. Les premières esquisses seront remises au plus tard le 13 janvier 2017. Et il a été réaffirmé que les élus, et donc le maire, garderont la mainmise sur le choix final du projet, dont les lauréats seront dévoilés définitivement en septembre 2017. ● Virginie Duchesne

### CALENDRIER

**31 octobre** : mise en ligne d'une data room et d'un site Internet où seront réunis et présentés chaque site  
**13 janvier 2017** : remise des premières esquisses par les professionnels  
**31 juillet 2017** : remise des projets complets  
**Septembre 2017** : sélection des candidats

### INVENTONS LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

**61** sites retenus sur **112** proposés

**11 700** m<sup>2</sup> pour le site de Babcock sur les 38 000 que compte le site dans sa totalité.

**24** sites en Seine-Saint-Denis (74 hectares)

**7** sites retenus sur Plaine Commune

# Plus d'un siècle d'histoire industrielle

Symbole de l'importance de Babcock pour La Courneuve, l'ancienne friche marque de son empreinte le territoire de la ville. Et son passé est un condensé de l'histoire industrielle du pays.



**A**près un premier bureau ouvert à Paris en 1884, la Compagnie française Babcock et Wilcox se constitue en société autonome et s'installe à La Courneuve qui possède un formidable atout : une ligne de chemin de fer accessible, indispensable pour l'acheminement des matières premières et l'expédition des produits usinés. L'usine connaît une croissance régulière. Elle compte 540 ouvriers et s'étend sur 7 hectares juste avant la Première Guerre mondiale. Elle accueille lors du conflit dans une partie de ses locaux transformés en infirmerie, dortoirs et cantines jusqu'à 2 000 éclopés du front des opérations. La reconstruction relance sa production et lui permet de se moderniser. Elle comprend alors quatre départements : fonderie, mécanique, chaudronnerie et tuyauterie, sur 17 hectares de terrain. Adoptant le nouveau nom de Société française de constructions Babcock et Wilcox, elle devient le premier fabricant de chaudières industrielles en France. Puis le krach boursier de 1929 et la Deuxième Guerre mondiale ralentissent durablement sa croissance, même si la relance industrielle d'après-guerre et les Trente Glorieuses lui offrent un second souffle, en particulier grâce à l'équipement et aux commandes des nouvelles entreprises publiques comme EDF. En 1957, l'usine compte 1 840 salariés. Dix ans plus tard, au gré des acquisitions et des regroupements, le site devient un élément d'un vaste ensemble en fusion-

nant notamment avec les Chantiers de l'Atlantique : la firme s'appelle désormais Babcock Atlantique. La production s'en ressent quand le coup de grâce tombe en 1973 : EDF ne la choisit pas pour la conversion énergétique de la France vers le nucléaire. La holding survit en diversifiant ses activités sur tout le territoire national, dans le sucre, le ciment ou encore l'agro-alimentaire. Mais la réorganisation du site de La Courneuve porte à 525 le nombre d'employés en 1978 jusqu'à ne plus en compter que 200 en 1990. Entre 1997 et 2000, il accueille le service après-vente de la société, avant de fermer ses portes en 2012. Les luttes syndicales ont fortement marqué l'histoire de cette usine emblématique de la cause ouvrière : en 1968, les salariés ont observé cinq semaines de grève et ont été les derniers à reprendre le travail. Ils se souviennent aujourd'hui encore de l'esprit de camaraderie et de solidarité de cette époque.

Aujourd'hui, l'ancienne usine Babcock et Wilcox laisse une immense friche que la ville a souhaité préserver. Elle compte bien imaginer pour ce patrimoine exceptionnel un ambitieux projet urbain et culturel. ● **Philippe Caro**

Naissance de la ville industrielle et de son patrimoine, *Mairie de La Courneuve, service Art, culture et territoire, 2015.*

*Antoine Furio, Histoire de l'ancienne usine Babcock et Wilcox, 80 rue Émile-Zola, Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, service du patrimoine culturel, septembre 2015.*

# L'espace jeunesse des Quatre-Routes



Les jeunes d'Anatole-France sont heureux de bénéficier d'un nouvel espace.

**U**n espace jeunesse sera officiellement inauguré à la Maison pour tous Youri-Gagarine le 5 novembre à 14h. À peine ouvert, il a déjà ravi les adolescents qui, visiblement, l'attendaient avec impatience. « *Enfin, nous avons un endroit où nous retrouver. C'est vraiment bien et, en plus, c'est pas loin de chez nous !* » Quinze jours avant l'inauguration, une quinzaine de filles et de garçons le fréquentent déjà. À l'intérieur du lieu coloré refait à neuf, une joyeuse énergie se dégage. Dédié aux jeunes de 10 à 17 ans, cet

espace permettra aux ados du quartier des Quatre-Routes de participer à des activités sur le thème des sciences et techniques. Mais pas uniquement : culture, loisirs, soutien scolaire, mini-séjours et sport seront également proposés. « *Cet espace jeunesse a été créé suite à une demande des jeunes, souligne Dama Doucouré, directeur de la nouvelle structure. Ils sont nombreux à Anatole-France et souhaitent pratiquer des activités de proximité. L'espace Gagarine va redonner de la vie au quartier.* » ● **Isabelle Meurisse**



Après des mois de bataille, la Ville a réussi à imposer aux propriétaires du lotissement Mermoz une requalification radicale. Le parc d'activités privé d'entreprises qui servait de dépôt et de garage sauvages est actuellement en travaux. L'enrobé sur la route est en cours de réfection, l'élagage des arbres est presque achevé. La vidéosurveillance vient d'être installée. Côté sécurité, une des entrées a été fermée aux véhicules, l'autre est surveillée 24h/24 par un gardien. Les travaux devraient être terminés à la fin de l'année. Enfin, l'éclairage a été rénové dans la zone pavillonnaire, rue Coli et rue Nungesser.

Entreprise

## Le corps et la tête

Depuis un mois, une salle de sport aux tarifs low-cost a ouvert ses portes avenue Jean-Jaurès, entre les stations du T1 Stade Géo-André et Danton. Une première à La Courneuve.



Avenue Jean-Jaurès, il est possible de s'abonner à la toute nouvelle salle de sport de l'enseigne L'Orange Bleue.

**L**e commercial Ouassim Ben Hariz et son associé comptable, Karim Ghanem, ont repris une franchise de l'enseigne L'Orange Bleue, qui compte 300 clubs en France. Constatant que la ville de La Courneuve était dépourvue de salle de sport, les deux amis d'enfance ont décidé d'y installer leur business. « Aujourd'hui, le sport devient presque une nécessité pour pas mal de monde, souligne Ouassim Ben Hariz. Alors quand on a vu que les Courneuvien(ne)s étaient obligés de se déplacer à Aubervilliers, Saint-Denis, Bobigny ou Paris pour trouver un club de remise en forme, nous nous sommes dit qu'il y avait vraiment une belle opportunité de développer cette activité à La Courneuve. » Depuis, plus de 400 abonnés utilisent déjà la salle de cardio, la salle de musculation libre, les cours collectifs (fitness, danse, yoga), le sauna, l'espace abdominaux. Pour Ouassim, monter cette affaire a peut-être été plus simple que pour d'autres jeunes entrepreneurs. Car il n'en est pas à son premier coup d'essai avec L'Orange Bleue ! Sa première boîte, Sipcom, toujours en activités, il l'a créée au sein de la pépinière d'entreprise de La Courneuve. « J'ai sept ans d'expérience. À l'époque déjà, lorsque j'ai dû quitter la pépinière, je cherchais un local dans la ville. Mais aucun n'était disponible ! Cette fois-ci j'ai trouvé la perle rare. Et lorsque j'ai vu qu'il y avait en plus la possibilité d'innover, je me suis dit je fonce ! ». L'innovation, Ouassim et son associé comptent bien



Ouassim Ben Hariz, co-gérant de la salle de sport qui compte déjà 400 abonnés.

dessus ! Pour que leur affaire marche au mieux, ils proposent aux clients des activités de renforcement musculaire classique, mais également des activités en vogue telles que le biking ou le cross-fit pour les amateurs de cardio. Ils prévoient même l'ouverture d'une salle de massage et pourquoi pas la création d'un bassin, afin que les abonnés bénéficient d'un maximum de services. « Pour un début, c'est pas mal. Mais pour que nous ne perdions pas d'argent, il faudrait 400 adhésions supplémentaires. » Le côté commerce, c'est une chose. Bien sûr qu'ils ont envie que leur entreprise dure. Mais ils se sont aussi rendus compte que leur salle est un lieu de rencontres amicales : « Depuis l'ouverture, des groupes de gens qui ne se connaissaient pas se sont formés. Des personnes qui se sentent un peu seules viennent ici pour rencontrer du monde ou juste discuter. Il y a plus que le sport ici. Et c'est assez inattendu ! Si les abonnés se sentent bien dans leur corps et dans leur tête, on a tout gagné ! ». ● Isabelle Meurisse

## Place du 8-Mai-1945

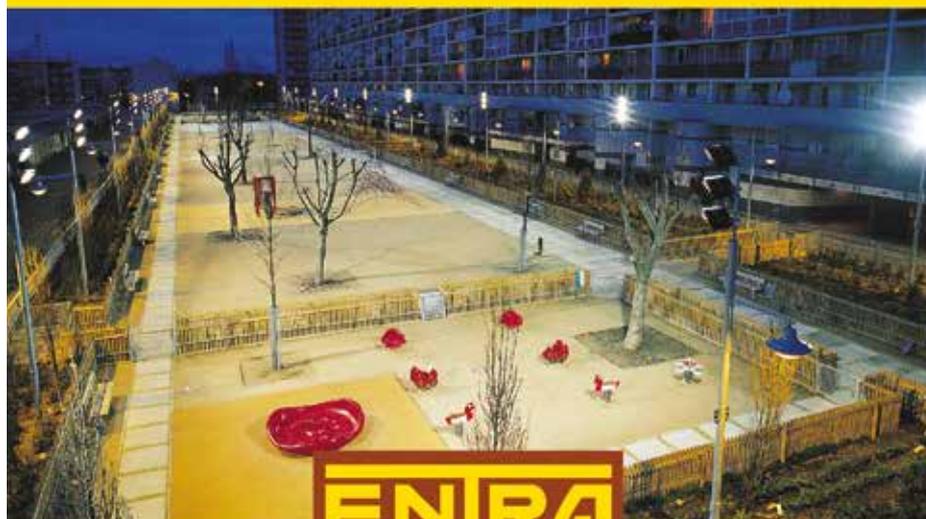
**L**es travaux de renouvellement d'un escalier dédié à la sortie des voyageurs place du 8-Mai-1945 ont débuté. Ils devraient durer jusqu'au 25 novembre. Ils représentent les premiers résultats de la bataille engagée par la Ville en 2015 pour l'amélioration du T1. Les quais seront allongés de 12,50 mètres et complétés d'une seconde traversée piétonne. Leurs abris seront reculés de près de 4 mètres. Pendant neuf mois, des modifications seront apportées aux accès de la ligne 7. ●

## Une longue lutte contre les marchands de sommeil

**L**a Ville n'entend pas laisser les marchands de sommeil s'enrichir impunément sur la commune. Aussi elle n'hésite pas à saisir la justice et à entamer de longues procédures, comme l'illustre le cas de Monsieur Behanzin qui a transformé sans autorisation son pavillon du 30 rue Guy-Môquet en immeuble de neuf logements loués dans des conditions indignes.

Après avoir obtenu fin 2015 une condamnation de Monsieur Behanzin par la Cour d'appel de Paris à 15 mois d'emprisonnement avec sursis, 20 000 € d'amende, des dommages-intérêts aux parties civiles et une obligation de remettre le pavillon en son état initial, c'est avec une grande satisfaction que la Ville a pris connaissance du récent jugement du tribunal administratif de Montreuil : en effet, parallèlement à cette procédure pénale, la SCI Behanzin avait déposé une demande de permis de construire pour transformer le pavillon en hébergement hôtelier. Le maire a rejeté cette demande, décision confirmée par le tribunal suite au recours de la SCI Behanzin. Le juge a considéré que le Maire ne pouvait pas accorder le permis de construire et a condamné la SCI à verser la somme de 1 500 € à la commune. Une belle victoire contre ceux qui exploitent la misère et édifient des constructions irrégulières. ●

## L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques



**ENTRA**

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex  
Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97



[www.entra.fr](http://www.entra.fr)



## Betty Bernard, la vie en vert

Depuis plus de trente ans, elle bêche, plante, arrose, ramasse les légumes de sa parcelle des Jardins partagés. À 87 printemps, cette retraitée courneuvienne s'occupe, été comme hiver, de son « petit coin de paix ».

**D**urant sa jeunesse, Betty Bernard plantait des aiguilles à coudre dans le textile plutôt que des courgettes dans la terre ! Mais depuis des années, cette frêle grand-mère fait pousser les légumes aussi bien qu'une maraîchère confirmée. Sur ses 200 m<sup>2</sup> de terrain rue de l'Abreuvoir, on trouve des tomates, des pommes de terre, des navets, des haricots, des petits pois, des choux, des courgettes, des aubergines, des carottes et bien d'autres légumes encore ! Tout est à sa place, bien aligné. Pas une feuille ne dépasse ! Et le résultat est superbe. Il faut dire que Madame Bernard met du cœur à l'ouvrage. Son sourire ne la quitte pas. Le mois dernier, Betty a obtenu le premier prix du concours des Jardins familiaux. « Cet endroit me fait du bien. J'y viens tous les après-midi, même quand il fait froid. C'est dur, c'est vrai. Mais j'adore ça. Quand j'y entre, je me sens comme chez moi. » Même l'hiver ! « Il suffit d'être couvert ! Et d'avoir un imperméable en cas de pluie. Il y a toujours quelque chose à faire. Et quel plaisir de manger des bonnes soupes de légumes du jardin quand il fait froid. Je n'ai plus jamais besoin d'en acheter. Et mes tomates... Qu'elles sont bonnes ! J'avoue que ce sont mes préférées. Je les attends mes tomates ! » À la mort de son mari, Betty a voulu tout arrêter. Mais les gens ici sont tellement gentils... Ils l'ont franchement encouragée à rester. « Alors je viens. Je m'occupe de ce jardin du mieux que je peux. Parfois, avec les bons amis, on installe des chaises au soleil pour discuter et boire un verre. C'est plus qu'un endroit



Virginie Salot

où je fais pousser des légumes. D'ailleurs, j'en récolte bien trop pour ma consommation personnelle, alors j'en donne ! À mes enfants, mes voisins, mes amis. C'est fatigant de jardiner. Et avec l'âge je le sens encore plus. Mais je serais terriblement malheureuse si je ne venais plus. Ce n'est pas un simple jardin ici. C'est ce qui me fait sortir, voir du monde et puis surtout c'est le secret pour garder la forme ! » Haute comme trois pommes, cette petite mamie à la main verte et au cœur tendre n'est pas prête d'abandonner la binette. Ce serait la fin des haricots... ● Isabelle Meurisse

## EN BREF

### Propreté Dératisation

Du 17 au 21 octobre, le service communal Hygiène et Santé va procéder à un traitement des terriers de rongeurs présents en surface dans le quartier des Quatre-Routes. Les habitants qui souhaitent récupérer des produits sanitaires pour leur logement/jardin peuvent s'adresser au SCHS : 01 49 92 62 88 ou [hygiene@ville-la-courneuve.fr](mailto:hygiene@ville-la-courneuve.fr).

### Association Des bénévoles pour les Restos

L'antenne des Restos du cœur de La Courneuve recherche des bénévoles pour effectuer essentiellement les distributions. Si vous êtes volontaire et disponible les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h à 12h, vous pouvez vous présenter au 33 rue Beaufils.

### Concours Envie d'écrire une nouvelle ?

Le RER B propose à ses 900 000 voyageurs quotidiens de raconter une histoire avec leur ligne. Vous avez jusqu'au 10 novembre pour envoyer vos textes qui doivent comporter entre 1 000 et 6 000 signes ainsi que le nom d'au moins l'une des 47 gares de la ligne la plus fréquentée d'Europe. Les nouvelles seront publiées sur le blog du RER B. Un jury présidé par la romancière Karine Tuil sélectionnera dix lauréats. À gagner : une tablette numérique, des liseuses, des chèques cadeaux... <http://rerb-concours-nouvelles.fr/>

## Intergénérationnel

# Quand jeunes et seniors se rencontrent

Pour la première fois, les lycéens de Jacques-Brel sont allés à la rencontre des seniors de Marcel-Paul, à l'occasion de la Semaine bleue. Une réussite.

**C**e 4 octobre, dans la salle polyvalente de Marcel-Paul, les jeunes font la classe aux retraités. Munis de leurs feuilles de brouillon et de leurs marqueurs, les élèves de terminale Sciences et technologies de la santé et du social exposent de manière scolaire et appliquée ce qu'ils ont trouvé sur l'alimentation saine, les structures d'aides ou sur les sorties sympas. « Cette initiative, inscrite dans le cadre de la Semaine bleue, est l'occa-

sion pour mes élèves de rencontrer des structures et un public qu'ils pourraient retrouver dans leur vie professionnelle, note Madame Zaazoui, professeur de sciences et techniques sanitaires et sociales au lycée Jacques-Brel. C'est une manière d'apporter du concret à leur formation. » Une heureuse initiative d'autant que les seniors ont accueilli les jeunes avec plaisir. ● Isabelle Meurisse

Les lycéens de Jacques-Brel « font la classe » aux seniors de la maison Marcel-Paul.



V. S.

# La vie étudiante, p

En France, seuls 28% d'enfants d'ouvriers contre 65% d'enfants de cadres diplômés profitent de l'enseignement supérieur. La précarité sociale qui les pousse à travailler toujours plus, l'absence d'orientation et des filières de plus en plus sélectives ne les favorisent pas.

Dossier réalisé par Nadège Dubessay

**R**entrée universitaire chargée à la fac de Paris 8 de Saint-Denis. Une fois de plus. En droit, dans les amphis, on se serre pour avoir une place assise et au TD de langue, on est tellement entassé que les derniers arrivés suivent les cours debout, parfois même jusque dans les couloirs. L'université dionysienne ne fait pas l'exception. Partout en France, le scénario des amphis bondés se répète. Pas moins de 45 000 étudiants supplémentaires sont attendus cette année. Une surpopulation qui devient malheureusement la norme : depuis 2009, les universités ont accueilli 180 000 étudiants en plus (l'équivalent de la création de 10 universités) alors que, dans le même temps, 7 000 postes d'enseignants ont été supprimés. Pas faciles les débuts de la vie estudiantine ! Et pas simple dans ces conditions de tenir le rythme pour ces anciens lycéens habitués à davantage d'encadrement. Beaucoup décrochent. Ainsi, en première année de licence, ils sont plus de 27 % à sortir du système universitaires et 19 % se retrouvent sans aucun diplôme. Un échec particulièrement visible en première année. En 2014, seulement 44 % des élèves entrés en première année de licence entamaient leur seconde année. Pour

l'Unef (Union nationale des étudiants de France), le malaise vient aussi de la précarité sociale qui contraint la moitié des étudiants à travailler pour financer les études. La principale organisation étudiante dénonce « *un coût de la vie de plus en plus important et un système de bourse pas à la hauteur pour protéger les étudiants de la précarité* ». Alors qu'ils étaient 5 % à travailler à temps plein il y a dix ans, ils sont aujourd'hui 10 %.

Autre difficulté lorsque l'on pénètre dans l'univers si particulier de l'université : ne pas se tromper d'aiguillage. Les choix relèvent souvent du casse-tête et de la débrouille ; en cause le système d'orientation au lycée. Pour les jeunes, notamment ceux issus des milieux populaires, l'objectif est avant tout de

« Partout en France, le scénario des amphis bondés se répète »

réussir son bac. L'adoption de la discipline va souvent se faire à la va-vite, sans réelle réflexion. Et puis, une fois la porte franchie, il faut d'emblée être autonome. Savoir comment prendre des



La rentrée en fac n'est pas toujours simple pour les premières années.

notes dans un amphithéâtre, chercher de la documentation à la bibliothèque, préparer ses partiels... Alors, soit les étudiants évoluent dans un environnement familial qui leur apporte ces prérequis, soit ils sont complètement perdus par cette rupture d'encadrement, avec des pratiques pédagogiques très rhétoriques et peu adaptées. Résultat, d'une année sur l'autre, les chiffres sont tenaces : seuls 28 % des enfants des classes populaires sortent diplômés de l'enseignement supérieur, contre 65 % des enfants de cadres.

Et les prévisions ne vont pas arranger les choses si aucun moyen n'est débloqué pour les universités. La montée rapide des effectifs étudiants (ils devraient être 3 millions à la rentrée 2017) implique que, dans de nombreuses filières, les places manquent et les universités procèdent à des sélections dissimu-

lées ou à des tirages au sort de candidat ! « *Le message envoyé à notre génération est celui d'une jeunesse sacrifiée !* », tempête-t-on à l'Unef. Et l'autonomie des universités les pousse à la concurrence : « *Elles sont davantage préoccupées par leur place dans les classements internationaux que par l'accueil et la réussite des étudiants en première année, déplore l'Unef. Les formations universitaires du premier cycle, l'accueil des bacheliers s'en trouvent complètement sacrifiés* ». ●

**22 000**  
étudiants  
à Paris 8

# as toujours simple

**24 000** étudiants  
à Paris 13



Willy Vainqueur/Plaine Commune

## VOUS AVEZ DIT ?



**Natacha Lin, 22 ans, Courneuvienne, en master 1 média international à Paris 8**

« En profiter pour prendre le temps de la réflexion »

« Après un bac ES, j'ai tenté une licence économie à Paris 1. Au bout d'un semestre, je me suis rendue compte que cela ne me correspondait pas. J'avais choisi cette orientation par défaut et je n'avais pas vraiment été aidée par les conseillers d'orientation. On m'avait dit faites ce que vous voulez, mais comme on ne nous ouvre pas sur tous les champs possibles... J'ai arrêté. Et j'ai pris le temps de me poser. J'ai fait du bénévolat et aussi tous les salons étudiants, des recherches sur Internet... Et je me suis aperçue que la fac proposait une multitude de disciplines. Je suis tombée sur « information et communication », je ne savais même pas que ça existait ! On ne perd pas une année à bien réfléchir ses choix. On en gagne beaucoup au contraire ! C'est vrai que les débuts sont difficiles à l'université. Les amphes sont surchargés, on nous demande d'être autonomes. Là, les relations avec les profs se font d'adulte à adulte. Alors il ne faut surtout pas hésiter à s'entourer, à chercher des tuteurs de licence ou à regarder d'autres formations. Et si l'on a besoin d'aide, il faut tout simplement penser à demander à son voisin de banc ! La vie étudiante est importante pour se sentir bien dans son établissement. Cela peut aussi passer par des associations, des syndicats, les bureaux des étudiants... Histoire de ne pas s'isoler. Mais le plus important, c'est de trouver ce qui nous intéresse. Et réaliser que l'on s'est trompé sur son orientation ne doit pas être vécu comme un échec. Au contraire. Il faut en profiter pour prendre le temps de la réflexion. »

## Le coût de la vie

Mi-août, le syndicat Unef pointait du doigt l'augmentation du coût de la vie étudiante. En cause notamment : la hausse des prix des loyers et celle des transports. Sans surprise, en haut du podium des régions les plus chères, la région parisienne.



Fabrice Gaboriau

Le loyer représente un poids écrasant, et toujours en augmentation, dans le portefeuille des étudiants. Premier poste de dépense, il plombe leur budget.

Faire des études coûte de plus en plus cher. C'est ce qui ressort de l'enquête de l'Union nationale des étudiants de France (Unef) publiée le 16 août dernier. Le premier syndicat étudiant de France s'est penché sur l'évolution de ces dépenses. Loyers trop élevés et transports trop chers obligent notamment la moitié des étudiants à cumuler les petits boulots et les études. D'ailleurs 10 % travaillent à temps plein et 12 % financent leur cursus avec un prêt, alors que « 19 % vivent dans la pauvreté ou que 60 % d'entre eux sont exclus du système de bourse », précise l'organisation. Sans surprise, le logement représente le premier poste de dépense des étudiants (55 %). La capitale et sa banlieue cumulent l'augmentation des loyers et celle des transports. À Paris, la hausse des petites surfaces est de 1,38 %. Et en région parisienne, le montant des loyers des petites surfaces est le plus élevé avec un prix moyen mensuel de 806 euros en 2016 contre 795 euros en 2015. Côté transports, le tarif jeunes est passé à 342 euros. L'Unef a calculé que pour cette rentrée 2016, le coût de la vie aura augmenté de 1,23 %, soit près d'un point de plus que l'inflation. Une hausse qui atteint 9,7 % depuis le début du quinquennat. Le syndicat estime que cette nouvelle augmentation « va accentuer les inégalités sociales et la précarité déjà existante pour les étudiants ». Et bien que l'organisme ait obtenu des mesures de protection comme le gel des tarifs obligatoires (frais d'inscription, sécurité sociale, restaurant universitaire) ou l'augmentation des bourses, elles ne permettent pas de freiner le coût de la vie qui est de plus en plus cher pour les étudiants. Le système d'aides sociales et de bourses est très loin de couvrir ou d'assurer des conditions de vie décentes tout au long de l'année... ●

# Les États généraux de la culture

*Samedi 15 octobre a été le point d'orgue des États généraux de la culture. L'occasion pour les habitants et les professionnels de proposer des idées en faveur de l'accès à la culture pour tous.*

Dossier réalisé par Virginie Duchesne et Isabelle Meurisse. Photos Fabrice Gaboriau.

**C**omment garantir un accès de chacun à la culture, comment amener les plus jeunes vers elle et leur en donner le goût, comment favoriser le vivre-ensemble par le spectacle, la langue ou le chant, comment aller à la découverte de chaque culture sans discrimination, ni hiérarchie? Autant de questions qui méritaient un grand débat citoyen sous la forme d'États généraux de la culture. Samedi, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, plus de 130 personnes se sont réunies pour entendre la restitution de chaque atelier qui avaient été mis en place en juin, septembre et octobre et discuter ensemble de leurs propositions. Pour mémoire, trois thèmes étaient abordés: Dynamique culturelle des quartiers, Interculturalité et Culture, Éducation et Parentalité. En introduction, Soumya Bourouaha, adjointe au maire, déléguée à l'Accès à la culture, a rappelé que le champ des savoirs est un levier de développement des territoires, «aussi important que les questions de logement et d'éducation» et qu'à ce titre, il était au cœur de la politique de la ville et un engagement du programme municipal. «Il est nécessaire de se questionner, de retravailler notre politique culturelle, sans tout effacer. Cela doit être partagé avec les Courneuviennes et les Courneuviens.» Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, qui accompagne notamment les villes sur ces questions, a livré une excellente analyse de ce que signifie «la culture» et «être cultivé», rappelant que chacun est porteur de sa culture. Elle permet de nous rapprocher et de combattre les préjugés, elle est lien social, école de tolérance et de respect. Il a aussi fait le constat d'une ville riche de ressources artis-



Plus de 130 personnes sont venues écouter les restitutions des tables rondes.

tiques et culturelles, via ses institutions, ses associations, ses collectifs et ses artistes présents sur le territoire. Une ville forte de la mémoire, aux patrimoines, aux savoir-faire et aux talents de tous les habitants de cette «ville cosmopolite, multiculturelle». Gilles Poux, le maire, a conclu ce bel après-midi: «Les habitants ont apporté leurs contributions. Le pari est réussi. J'ai trouvé de l'envie, de l'exigence. La culture fait société. Elle n'est pas une occupation, elle nous construit.» Rappelant les difficultés financières dues à la baisse des dotations de l'État, la municipalité a décidé de maintenir le budget de la culture. «Il faudra affiner l'ensemble de ces propositions, voir comment les accompagner avec l'aide de l'Observatoire des politiques culturelles». Il faut travailler avec l'ensemble des partenaires, habitants, professionnels,

services pour l'inscrire au cœur de nos politiques publiques. «Je souhaite que toutes les cultures d'origine deviennent une richesse pour tous. La culture n'est pas un supplément d'âme.» ●

La journée de débats a été ponctuée de morceaux de musique interprétés par les élèves du CRR 93. Un petit concert impromptu qui a ravi les participants des États généraux de la culture.



## Culture, éducation et parentalité

Maïmouna Cissé, maman de deux enfants a participé à deux des trois tables rondes des États généraux de la culture. Pour elle, « *les enfants sont les véritables ambassadeurs culturels des parents* ». Pour cette Courneuvienne convaincue, « *il faut faire en sorte que les enfants s'imprègnent de culture à l'école ou ailleurs et surtout qu'ils la cultivent à l'adolescence puis à l'âge adulte.* » Mohamed, militant associatif propose d'associer les parents aux projets culturels en créant par exemple un café des parents. Cyril Achard, professeur de l'atelier cinéma au collège Jean-Vilar (dispositif pour les élèves en rupture scolaire) sort « rassuré » de ces tables rondes. Il se rend compte que tout le monde a le même idéal : vivre en paix pour vivre ensemble. « *L'art doit être le ciment de cette unité. On se doit de souder toutes les communautés. L'école ne peut pas tout faire, mais elle pourrait peut-être faire avec les autres : les structures associatives, culturelles. Il faut repenser les manières de travailler.* »



De gauche à droite: Cyril Achard, professeur, Maïmouna Cissé, maman citoyenne, Mohamed Awad, président de l'association JMF La Courneuve, Marie Chollier, psychologue.

## Valorisation des dynamiques culturelles des quartiers



Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, Armando Capretti, artiste peintre et sociologue et Jennifer Régent, coach vocale et chanteuse.

Pour Jennifer Régent, chanteuse, interprète et compositrice courneuvienne, les artistes locaux ont besoin de bénéficier d'un véritable accompagnement concernant la production et la communication. Après avoir participé aux tables rondes de ces ateliers, il est ressorti des échanges que la création d'une pépinière d'artistes serait utile. Grâce à cette structure, chanteurs, danseurs, peintres et autres pourraient non seulement être suivis, mais rencontrer également la population, parler de ce qu'ils font... Armando Capretti va plus loin. « *Il faut donner la possibilité aux artistes de se produire. Une pépinière serait effectivement une très bonne chose. Mais il faudrait peut-être qu'ils rencontrent les enfants, les jeunes dans les écoles. Et ce patrimoine si riche que possède La Courneuve? Il faut en faire quelque chose. Nous avons besoin de logements, c'est une certitude. Mais pourquoi ne pas faire des logements-ateliers dans les opérations de constructions?* » La création d'espaces d'échanges semble être la volonté de l'ensemble du groupe qui a travaillé sur cette thématique. « *Ceux qui ne fréquentent pas les lieux culturels ont tendance à se sentir illégitimes, ils ont du mal à se projeter dans la vie culturelle, note Olivier Flament, directeur général de l'Association de prévention du site de La Villette (APSV). L'important est de ne pas déconnecter la culture des questions sociales.* »

## Interculturalité

Cette thématique a soulevé beaucoup d'interrogations. Kazem Shahryari, poète courneuvien, se demande s'il ne faudrait pas travailler sur de nouveaux formats d'informations basés davantage sur l'oralité : lancer une web-télé, une radio, des crieurs... Pourquoi même ne pas intégrer des médiateurs ou des interprètes dans les activités culturelles, afin de « *donner à chacun les moyens d'une meilleure compréhension* ». Sonia Nour rappelle que l'interculturalité, « *c'est aussi la notion d'identité, le rapport à l'autre.* » Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, estime que « *nous sommes tous des êtres interculturels, pluri-identitaires* ». Il rappelle « *qu'une personne n'a pas les mêmes références qu'une autre et que chacun d'ailleurs n'a pas les mêmes tout au long de sa propre vie. L'important c'est la place de chacun dans la société. Tout est question d'insertion. Et cela dépend de la mobilisation et de l'énergie de tous. Il faut parvenir à permettre que tout le monde puisse être spectateur, acteur, participant, amateur, contributeur...* » Il conclut : « *Les arts sont des réserves d'interculturalités.* »



Sonia Nour, animatrice de l'atelier et Kazem Shahryari, poète.

Plaisirs d'enfances

# Vacances de la Toussaint, tout un programme

## Dans les gymnases...

Pour les plus de 10 ans, bénéficiaires de la carte Sport-Loisirs 2016. Tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 17h, ils sont accueillis au gymnase Anatole-France pour des initiations aux sports collectifs, aux sports d'opposition...

Les mardi et jeudi à partir de 16h, jeux aquatiques à la piscine Béatrice-Hess. Inscription obligatoire.

## Stage EMEPS/ESP...

Du 20 au 26 octobre, 100 enfants s'initieront aux arts du cirque grâce à l'acrosport, le trampoline, les échasses, le jonglage, la danse... Rencontre le 26 avec la famille Bormann, circassiens de père en fils.

*Gymnase Béatrice-Hess, de 9h30 à 17h. Inscriptions dans les centres de loisirs. Pour les 7/8 ans.*

Du 26 octobre au 2 novembre, 80 enfants participeront à un stage sur les arts du cirque (percussion, danse théâtrale, voltige, équilibre, jonglage), avec à la clé une représentation sur le thème des cinq continents.

*Gymnase Béatrice-Hess, de 9h30 à 17h. Pour les 6 ans. Inscription obligatoire au 01 49 92 60 80.*

*Pour les deux stages: repas et goûters pris en charge.*

## Piscine Béatrice-Hess

Le bassin sera ouvert en accès libre du mardi au vendredi de 12h à 13h15 et le samedi de 9h à 12h30. Pour les petits inscrits dans le dispositif « Je nage donc je suis », les enfants dits « non nageurs » pourront se perfectionner. Au total, 80 participants. Tous les jours de 9h30 à 12h et de 13h30 à 14h30 (sauf le lundi 24).



## Fabriques orchestrales

La fabrique de Fanfare repart pour une 2<sup>e</sup> saison avec Villes des musiques du monde. Au menu: trompette, trombone, batterie. L'objectif: partir en 2018 à la Nouvelle-Orléans pour participer aux défilés aux côtés des Jazz band locaux.

Répétitions: les 26, 27 et 28 octobre de 16h à 18h et le 31 de 16h30 à 18h30 à l'espace jeunesse Guy-Môquet. Stages de mise à niveau: 31 octobre, 2 et 5 novembre de 10h à 12h.

Concert à Houdremont le 29 à 17h.

*Plus d'infos au 01 48 36 24 07.*

## Médiathèques

C'est l'heure de frissonner! Ateliers, jeux et projections à l'occasion d'Halloween. Bruitages de films et tournage de scènes sur fond vert, le tout sur le thème du cinéma d'effroi. Conseils du maquilleur Mickaël Arasco pour se transformer en zombie. Les plus petits sont invités à fabriquer des masques.

*Médiathèques Aimé-Césaire (01 71 86 37 37) et John-Lennon (01 71 86 34 70).*

## MPT Cesária-Évora

Inscriptions obligatoires pour les activités et les sorties le jeudi 20 octobre, dès 14h. Voici quelques propositions, pour petits et grands:

- Vendredi 21: visite du musée des Arts forains à Paris.
- Mercredi 26, à 10h: atelier cuisine « la pomme dans tous ses états », à partir de 6 ans; cinéma en famille avec la projection de *Frankenweenie*. Rendez-vous à 13h45.
- Jeudi 27: théâtre jeune public (entre 1 et 5 ans) à la péniche Antipode.

*Renseignements à l'accueil et au 01 71 89 66 00.*

## MPT Youri-Gagarine

Quelques idées, à pratiquer en famille: lundi 24, à 15h: *Chouette un nouvel ami*, au cinéma L'Etoile. Mardi 25, de 14h à 16h30: atelier décoration d'Halloween, suivi d'un goûter-crêpes. Mercredi 26, de 13h à 17h: forêt de Montmorency. De 14h à 16h30: atelier confection de paniers d'Halloween et goûter-brochette de fruits au chocolat. Jeudi 27, à 13h: Cité des sciences et de l'industrie de La Villette. Vendredi 28, de 14h à 17h30: deux ateliers cuisine autour de la châtaigne.

**Avec Les Habitations Populaires, l'accession abordable pour tous**

**À Dugny, devenez propriétaire face au parc Georges-Valbon à partir de 89 000 €**



**RÉSIDENCE L'ORÉE DU BOIS**

Rue Laeticia et Henri Tredez

- 44 appartements du studio au 4 pièces
- 5 maisons

Prêt à Taux Zéro%

TVA réduite 5,5%

Renseignements :

**06 08 41 21 16**

www.lhp.coop • cmatolet@cmkc.fr

Les Habitations populaires  
Coopérative depuis 1923

les habitations populaires  
coop

Rugby Club Courneuvien

# Un vent de jeunesse souffle sur les terrains

Pour sa toute première saison, le Rugby Club Courneuvien (RCC) compte déjà 80 licenciés, dont la moitié de filles. L'équipe dirigeante, jeune et passionnée, a l'ambition de construire un club capable de transmettre son enthousiasme et de porter les couleurs de la ville sur les terrains de la région. Regards les a rencontrés à l'entraînement.



Quand le ballon ovale donne des ailes ! Le tout jeune club de rugby de la Courneuve, le RCC, affiche une santé superbe avec ses 80 licenciés dont 40 filles.

Le ciel est bleu ce mardi soir au-dessus de la pelouse d'entraînement du stade Géo-André. Mais le froid se fait plus mordant à mesure que la nuit s'installe. Pourtant le terrain déborde de vitalité. Vingt-quatre ados du Rugby Club Courneuvien se donnent à fond. Onze filles et treize garçons, aux gabarits aussi variés que leurs tenues de sports sont bigarrées. C'est le début de la saison et le paquetage d'équipements semble encore bien réduit. Répartis en groupes, joueuses et joueurs suivent attentivement, et dans une bonne humeur contagieuse, les consignes de leurs entraîneurs. Les quatre adultes leur ont préparé des exercices ludiques et pédagogiques qui sollicitent leur engagement tout en préservant des risques de blessure. On est là pour faire du sport et se faire plaisir, pas pour se faire mal.

Ce qui frappe avant tout, c'est la jeunesse des membres de ce club qui entame sa première saison ; celle des joueuses et joueurs, essentiellement des collégiens, des lycéens et des enfants. Celle des entraîneurs aussi, au nombre de quatre ce soir : Yassine Kerchouni, le président, Cynthia, Zehouane et Hakim. L'une n'a pas encore la ving-

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



taine et les autres la dépassent de peu. Si les associations sportives ont parfois du mal à renouveler leurs bénévoles et leurs dirigeants, manifestement le RCC est épargné de cette malédiction d'autant que ses huit autres entraîneurs sont encore de tous jeunes responsables. Tous sont des enfants de La Courneuve ; ils ont découvert le rugby par le réseau scolaire, au collège Raymond-Poincaré en particulier. Plus tard, ils ont usé leurs crampons dans des clubs qui comptent :

Bobigny, le Paris université club, le Racing, le Stade-Français... Et comme ils ont à cœur de transmettre leur enthousiasme, la création du RCC est avant tout une affaire de passionnés. D'ailleurs le club démarre fort : pas moins de 80 licenciés, une douzaine d'entraîneurs, des parents bénévoles qui aident aux tâches administratives...

Ce soir, sur le terrain, tous s'en donnent à cœur joie. Les filles en particulier. Dans l'univers du sport, cette parité est

assez rare. Le milieu sportif scolaire, où la mixité est de règle, y est sans doute pour quelque chose. Et « le rugby c'est aussi des valeurs, différentes du foot notamment » explique Hakim. D'ailleurs, « Il n'y a pas de bagarres, pas d'agressions » : un état d'esprit qui permet peut-être aux sportives de mieux trouver leur place. En ce début de saison le club se structure encore. Deux entraîneurs sont en formation pour le brevet fédéral de rugby. Le RCC a conclu un partenariat avec l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) pour mutualiser le matériel et partager des entraînements.

Enfin, « la ville a bien aidé » souligne Hakim, par la mise à disposition des installations et l'achat de matériels. Des entraîneurs bénévoles sont par ailleurs des employés de la ville, comme Yassine, Cynthia et Hakim. Attention, pour rejoindre ce jeune club il faut vous dépêcher. Car même si les compétitions ne débutent qu'en janvier, les entraînements ont déjà commencé. Ils se déroulent les mardi et jeudi soir pour les adolescents (de 18h30 à 20h30) et les mercredi et samedi après-midi pour les enfants (de 14h à 16h). ● Philippe Caro

Renseignements : 06 18 38 76 49 et sur Facebook : Rugby-Club-Courneuvien.

## État civil

### NAISSANCES

#### SEPTEMBRE

- 6 Kendra Gbladje • 14 Lyam Boudjait • 15 Adiba Hoque • 15 Kais M'Raihi • 15 Haylana Baptiste
- 16 Riyad Et Taj • 17 Issa Timera • 17 Mohamed Dieng • 17 Nizam Ahamada • 18 Thalya Ali Abdou
- 18 Jouneyd Jdaidi • 19 Maxime Li • 19 Jasmine Ohayon • 19 Amine Bakki • 20 Lyed Boubtane
- 20 Mehdi Saidji • 21 Maïwenn Ferron • 21 Sofiane Slimi • 21 Diego Gomes Da Veiga • 22 Ahmed Halil • 23 Mathéo Renac • 23 Youssuf Khammassi
- 24 Ismaël Fofana • 25 Keshav Patel • 25 Fayna-Ido Bitidi Ngalash • 25 Nassia Boulaouz • 25 Kavin Chandrasekaram • 25 Mohamed Hamdaoui
- 26 Poorthi Subramaniam • 27 Assile Belhanafi
- 28 Ikenna Balounda Ouenadio • 28 Mariama Diallo
- 29 Qassim Chahboune • 29 Abdoulaye Soumare
- 29 Deshvish Suthakaran • 30 Ndack Sow
- 29 Yuxun Liu

### MARIAGES

Stéphane Boujhad et Dalal Kartout • Sureshkumar Nadarasa et Rajanthiny Sivarasa • Alhousseny Cisse et Eliane Diangana • Sylvain Le Maitre et Doris Tcheudeu • Izemrassene Bouzouane et Samira Abdellaoui • Mourad Benmerien et Fadila Chetouane • Shanthan Sivarajah et Samini Soumdrakumar

### DÉCÈS

Idrissa Coulibaly • Maria Bachere, veuve Vintras • Lucien Berrebi • Yves Ramet • Rosalie Serandour veuve Le Moëllec • Raymond Eckert

## Numéros utiles

### URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

### COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois

### SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal Tél. : 01 40 05 48 48

### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens. Tél. : 0 800 54 76 98 (appel gratuit)

### PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

### COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

### Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardi et vendredi.

### PHARMACIES DE GARDE

#### DIMANCHE 23 OCTOBRE

• Pharmacie du Marché  
4, rue Ernest-Prévost  
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 8 39 13 51

#### DIMANCHE 30 OCTOBRE

• Pharmacie Moderne  
112 av. de la République  
93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 33 79 53

### MARDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

• Pharmacie Bodokh  
74, avenue Jean-Jaurès  
93500 Pantin - Tél. : 01 48 45 73 71

• Pour connaître les pharmacies de garde, consulter le site suivant : [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@ville-la-courneuve.fr](mailto:mairie@ville-la-courneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M<sup>me</sup> la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.  
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr)

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

### PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés, au centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. **Consultation gratuite** (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

**RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudi matin du mois de 8h30 à 12h.

Pour prendre rendez-vous, contacter l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

### HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

• Médiathèque Aimé-Césaire : chaque mardi et chaque jeudi de 15h à 19h30, chaque mercredi, chaque vendredi et chaque samedi de 10h à 18h.

• Médiathèque John-Lennon : chaque mardi de 13h à 19h, chaque mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, chaque jeudi et chaque vendredi de 15h à 18h, chaque samedi de 10h à 18h.

• **Attention ! Fermeture exceptionnelle des médiathèques du 27 novembre au 14 décembre en raison d'un changement de logiciel informatique.**

# MARCHÉ DÉPLACÉ DES 4 ROUTES

## Stade Daniel Fery



Mardi, vendredi et dimanche



Plus de 200 commerçants vous accueillent.



# À L'Étoile

Tous les films du 20 oct. au 2 nov.  
1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.  
Tél. : 01 49 92 61 95

**INFOS :** [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

**Soirée découverte, tarif unique : 3 €**  
**Film Jeune public**  
**Prix :** Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /  
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,  
associations : 2,50 €  
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

## Chouette... un nouvel ami !

Belgique/Iran, 2016, 43 min. **Collectif**  
Ven. 21 à 11h, lun. 24 à 15h30

## Kubo et l'armure magique

États-Unis, 2016, 1h42. **De Travis Knight**  
Ven. 21 à 14h30, sam. 22 à 14h30, dim. 23 à  
14h30, mar. 25 à 14h30

## Frantz

France, 2016, 1h53. **De François Ozon**  
Ven. 21 à 16h30, sam. 22 à 20h30, dim. 23 à  
16h30, lun. 24 à 18h30, mar. 25 à 20h30

## Clash

Égypte, 2016, VO, 1h37. **De Mohammed Diab**  
Ven. 21 à 12h ciné-déj et à 18h30, sam. 22  
à 16h30, dim. 23 à 18h30, lun. 24 à 20h30,  
mar. 25 à 16h30

## War dogs

États-Unis, 2016, VF/VO, 1h55. **De Todd Phillips**  
Ven. 21 à 20h30, VO, sam. 22 à 18h30, VO,  
lun. 24 à 16h30, VF, mar. 25 à 18h30, VO

## Frankenweenie

États-Unis, 2012, 1h27, VO/VF. **De Tim Burton**  
Mer. 26 à 14h30, VF, ven. 28 à 18h30, VO,  
sam. 29 à 14h30, VF, dim. 30 à 14h30, VF,  
mar. 1<sup>er</sup> à 14h30, VF

## Monsieur Bout-de-bois

Russie/Italie/Grande-Bretagne, 2016, 43min, VF.  
**Collectif**  
Ven. 28 à 15h, lun. 31 à 15h

## Éternité

France, 2016, 1h55. **De Trinh Anh Ung**  
Ven. 28 à 12h ciné-déj, sam. 29 à 21h,  
lun. 31 à 16h, mar. 1<sup>er</sup> à 18h30

## Aquarius

Brésil, 2016, VO, 2h25. **De Kleber Mendonça Filho**  
Mer. 26 à 18h30, ven. 28 à 16h, sam. 29 à  
18h30, lun. 31 à 20h30, mar. 1<sup>er</sup> à 16h

## Free state of Jones

États-Unis, 2016, VO/VF, 2h19. **De Gary Ross**  
Mer. 26 à 16h, VF, ven. 28 à 20h30, VO, sam. 29  
à 16h, VF, dim. 30 à 19h, VO, lun. 31 à 18h, VF,  
mar. 1<sup>er</sup> à 20h30, VO

## PARLONS CINÉ !

### CYCLE POLAR 2. LE CINÉMA DU CRIME

**Monsieur Verdoux**  
États-Unis, 1947, VO, 2h04. **De Charles Chaplin**  
Dim. 30 à 16h, tarif 3 €.   
Séance suivie d'une discussion avec Claudine  
Le Pallec Marand, docteure en cinéma.

## La Chouette, entre veille et sommeil

France/Belgique, 2016, 40min. **Collectif**  
Mer. 2, à 11h

## Miss Peregrine et les enfants particuliers

États-Unis/Belgique/Angleterre, 2016, VF, 2h07. **De Tim Burton**  
Mer. 2, à 14h30

## La fille inconnue

Belgique/France, 2016, 1h53. **De Luc Dardenne et Jean-Pierre Dardenne**  
Mer. 2, à 16h30

## La danseuse

France, 2016, 1h48. **De Stéphanie Di Giusto**  
Mer. 2, à 18h30

JUSQU'AU 2 NOVEMBRE

## SOLIDARITÉ COLLECTE



Fabrice Gaboriau

Deuxième édition de la Semaine de solidarité : une collecte de produits alimentaires et d'hygiène est organisée par l'accueil de loisirs Robespierre en partenariat avec les écoles Jules-Vallès, Robespierre et Rosenberg et les accueils de loisirs Louise-Michel et Anatole-France au profit des Restos du cœur.

**Contact : David Andrew, directeur de l'accueil de loisirs Robespierre : 06 95 07 62 94**

22 OCTOBRE

## SPECTACLE TREMPIN DANSE

Le collectif Korzéam organise, en partenariat avec le service jeunesse, une soirée tremplin pour toutes les compagnies de danse, qu'elles travaillent avec des professionnels ou des amateurs, désireuses de montrer au public leur nouveau spectacle en cours de création. Une dizaine de jeunes compagnies et artistes émergents de la région sont à découvrir et à applaudir. Une buvette agrémentera la soirée puisqu'elle proposera de déguster les spécialités antillaises de l'association Kreyol.

**Espace jeunesse Guy-Môquet, à 19h. Tarifs : 8 ou 5 euros. Informations : 07 53 37 77 82.**

25 OCTOBRE

## DÉBAT LE CRÉOLE

Venez discuter avec Tony Mango, professeur de créole dans les lycées et membre du collectif pour le créole au bac, président de l'association Éritaj, très soucieux du développement de cette langue vivante dans les établissements scolaires et très attentif de sa place aux épreuves du baccalauréat. La conférence intitulée « La langue comme outil de transmission de culture et de mémoire » sera suivie d'une initiation au créole.

**Maison de la citoyenneté, à 19h.**

26 OCTOBRE

## DÉCOUVERTÉ UN CONTE FAMILIAL ET UN GOÛTER CRÉOLES

Dans le cadre de la Journée internationale de la culture et de la langue créole, venez découvrir Igo Drané, conteur amoureux de la langue et des mots. Comédien, flûtiste et accordéoniste martiniquais, il vous fera découvrir son « carambolage de paroles » avec sa voix de parolier kreyol qui s'élève depuis une bonne trentaine d'années à travers le monde.

**Maison de la citoyenneté, de 15h à 17h.**

27 OCTOBRE

## HALLOWEEN LES BRUITAGES DU CINÉMA

Pour les vacances de la Toussaint, les enfants pourront inventer et détourner une bande-son d'un classique du cinéma d'horreur et d'épouvante : bruitage, paroles, musiques...

**Médiathèque John-Lennon, à 14h30.**

28 OCTOBRE

## SENIORS BALADE À VÉLO

Une randonnée en vélo pour les seniors au parc Georges-Valbon.

**Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 13h30.**

29 OCTOBRE

## HALLOWEEN MAQUILLAGE



Le professionnel Mickaël Arasco fera une démonstration sur des volontaires de ses techniques de maquillage pour les films d'horreur et donnera quelques conseils pour être terrifiant le jour d'Halloween.

**Médiathèque Aimé-Césaire, à 11 h.**

## HIP HOP BLOCK PARTY

Le mouvement hip-hop né à New York dans les années 1970 s'invite à Houdremont. Au programme : démonstration de danses urbaines, de graff, avec le DJ AirFlight et la fanfare funk Tarace Boulba.

**Place de la Fraternité, à partir de 17h.**

30 OCTOBRE

## CUISINE LÉGUMES D'AUTOMNE



iStock

Comment manger bon et sain en toute saison ? L'atelier culinaire permettra de mieux connaître les fruits et légumes de l'automne et donnera des pistes et des recettes pour les cuisiner au mieux.

**Maison Edouard-Glissant, parc Georges-Valbon, de 14h à 16h. Inscription obligatoire : 01 43 11 13 07.**

## CINÉ MONSIEUR VERDOUX



Le cycle Polar se poursuit à L'Étoile. Le film de et avec Charlie Chaplin raconte l'histoire d'un homme qui choisit d'épouser de riches héritières pour subvenir aux besoins de sa famille. Mais comme ses épouses meurent un peu trop rapidement après leurs noces, leurs proches commencent à avoir quelques soupçons...

**Cinéma L'Étoile, à 16h.**

3 NOVEMBRE

## CRR93 RÉSIDENCE DE L'ARTISTE THOMAS GUÉRINEAU

La résidence du jongleur et percussionniste se décomposera en plusieurs temps : rencontres et ateliers avec les élèves et professeurs du CRR 93, temps de création et représentations publiques. Le conservatoire vous propose de vous présenter son déroulé.

**CRR 93, au 5, rue Edouard-Poisson, à Aubevilliers, auditorium, à 11h.**

## VILLE CONSEIL MUNICIPAL

**Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.**

5 NOVEMBRE

## JEUNESSE INAUGURATION D'UN NOUVEL ESPACE JEUNESSE

Le nouvel espace jeunesse de la Maison pour Tous Youri-Gagarine aura pour thème « Science et techniques ».

**Espace jeunesse Youri-Gagarine, à 14h.**

## HOMMAGE SPECTACLE « LES DISPARUS »

Le 17 octobre 1961, des dizaines de milliers d'Algériens dont une majorité d'ouvriers manifestent pacifiquement contre le couvre-feu qui les vise depuis le 5 octobre et la répression organisée par le préfet de police de la Seine d'alors, Maurice Papon. La réponse policière est terrible. Des dizaines d'Algériens, entre 150 et 200, sont blessés ou trouvent la mort. Certains corps sont repêchés dans la Seine. Cet épisode de la guerre d'Algérie sera occulté pendant plusieurs dizaines d'années. Il faudra attendre 2012 pour une reconnaissance officielle par un communiqué du nouveau chef de l'État. Une création chorégraphique pour huit danseurs signée Mehdi Slimani qui associe danse, slam et vidéo se lance dans un travail de mémoire et aborde avec son esthétique la nécessité de se souvenir de « la sanglante répression ».

**Houdremont, à 18h30. Entrée gratuite. Réservation obligatoire : 01 49 92 61 61.**

Wael Sghaier, le voyageur du 93

# « En Seine-Saint-Denis, il y a un grand optimisme »

À 30 ans, Wael Sghaier est parti cet été, caméra au poing, à la découverte de la Seine-Saint-Denis. Ce « **touriste professionnel** » comme il se définit lui-même, a voulu mieux connaître le département qui l'a vu naître avec l'idée de rendre au territoire ce qu'il lui a apporté. En 2014, armé de son sac à dos et de son blog *Mon incroyable 93*, il avait déjà arpenté pendant quatre mois les routes du 93. D'Épinay-sur-Seine à La Courneuve en passant par Saint-Ouen, à la rencontre de ses habitants, il vient de réitérer l'expérience pour en faire un film documentaire. **Action.**

« Ado, j'avais deux passions : le cinéma et le tourisme. Le cinéma n'est pas facile d'accès et les études coûtent cher. Le tourisme, je pouvais le faire en alternance. J'ai travaillé pendant six ans dans le marketing et la communication. J'écrivais des brochures. Je vendais du rêve sur papier glacé ! Puis je suis parti deux ans au Canada et à mon retour, je me suis dit qu'il était temps de reprendre les études. J'ai un parcours scolaire atypique. J'ai obtenu un BTS qui a validé une partie du bac que je n'ai pas eu. J'ai ensuite atteint un bac+4 via une formation à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, ce qui m'a donné le droit d'aller à l'université. J'ai donc commencé ma toute première année d'université en Master 2 tourisme culturel. Je cherchais un stage de fin d'étude, le moins classique possible. Depuis longtemps je voulais rendre à la Seine-Saint-Denis



Quand les gens te disent qu'il ne faut pas le faire, tu as d'autant plus envie de le faire. »

ce qu'elle m'avait donné. Tout jeunes, on réfléchissait déjà avec mes amis à faire un guide des kebabs du département ou imaginer un concept de footing-patrimoine. On a grandi près du canal de l'Ourcq et on avait envie de réinventer ce grand



Virginie Salot

terrain de jeu. L'imaginaire, c'est clairement mon père, professeur de français à Aulnay-sous-Bois, ma ville natale, qui me l'a inculqué. On parlait souvent en voyage, même en France : le déplacement favorise l'imaginaire. L'idée a germé petit à petit. Je voulais partir à la découverte de mon territoire que je connaissais peu finalement. C'est devenu le sujet de mon stage, même si mon directeur de master m'a un peu rigolé au nez. Mais quand les gens te disent qu'il ne faut pas le faire, tu as d'autant plus envie de le faire. J'ai voyagé pendant 4 mois et demi, tous les jours sur le terrain, sans rentrer une seule fois chez moi. J'ai commencé par Épinay-sur-Seine où je n'avais jamais mis les pieds. De ce voyage, j'en ai fait mon mémoire et un blog *Mon incroyable 93*.

Je ne pensais pas que le projet allait prendre autant d'ampleur. Pendant six mois après la mise en ligne du teaser tourné à La Courneuve et Noisy-le-Grand, j'ai répondu à beaucoup de journalistes. Les habitants, eux, n'étaient pas étonnés de ma démarche car ils savent que leur territoire est riche. Ils sont conscients de son histoire. Certains sont fiers de raconter, par exemple, que les rois de France sont enterrés à la basilique de Saint-Denis. Ils ont l'impression d'être l'Histoire. À La Courneuve, les gens expliquent très bien que l'industrialisation de toute la région est passée par leur ville, en partant de la gare. Ils parlent également de tous les films qui ont été tournés à la cité des 4 000, notamment. Ça a été plus difficile de revenir avec la caméra lors du second voyage cet été. J'avais envie de voir comment tout ça avait évolué depuis 2014, et cette fois pendant

un mois et demi. Mais la caméra induit des réactions différentes. Je suis donc allé voir des gens que je connaissais déjà. Je travaille en ce moment sur le montage du film avec un producteur d'Aubervilliers. Je prépare également un atelier de rédaction de guides de voyage sur le 93 qui seront écrits par des habitants de Plaine Commune. La Seine-Saint-Denis fourmille de personnes fières de leur territoire et qui font ce territoire. C'est souvent dur, mais il y a un grand optimisme. On retient trop souvent le communautarisme et on ne voit pas l'entraide, le tissu associatif... Les habitants auxquels j'ai fait découvrir mon projet sont contents, et ils me disent : « *merci de prendre le temps de m'écouter* ». ● Virginie Duchesne

**Mon incroyable 93, le blog :** <http://blog.tourisme93.com/monincroyable-93/>  
**Réunion d'information à la rédaction de guides, le mardi 15 novembre à 18h30, à l'Atelier : 6-10 quai de Seine, Saint-Denis.**